La note du CESA
N°24

ASP Carole Herraïz

04 / 2015

Force aérienne colombienne : « *Somos la fuerza* »

Continent considéré comme le plus pacifié en termes de risque de conflit interétatique, l'ensemble des pays latino-américains font cependant face à des menaces criminelles transnationales qui concentrent l'attention de leurs armées. C'est en ce sens que l'action de la force aérienne colombienne, dotée de 14 000 personnels et 280 aéronefs, s'attache en premier lieu à la sécurité interne dans toutes ses acceptions sans oublier de s'imposer sur la scène régionale.

Une naissance précoce

- Fort d'observateurs envoyés en Europe et d'une sensibilisation au fait aérien comme arme de combat, la Colombie entérine par décret la création de la Force Aérienne Colombienne (FAC) sous le mandat du président Marco Fidel Suárez en 1919. Moment historique important, la guerre de 1932-33 avec le Pérou joue un rôle d'accélérateur dans la pensée stratégique aérienne et fait apparaître la nécessité de multiplier les points d'appui par l'augmentation du nombre de bases aériennes afin de contrôler effectivement le territoire.

Une force aérienne au service de la sécurité intérieure

- Ses missions répondent à une volonté politique de renforcer le contrôle national du territoire. Les bouleversements internes et les menaces à la souveraineté nationale incarnés par les FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) ou encore l'ELN (Armée de Libération Nationale) poussent les autorités à se concentrer sur les missions de la force aérienne au profit de questions nationales. La FAC apparaît comme un acteur clé de la garantie de la présence étatique et du contrôle effectif du territoire. Il s'agit de contrôler les flux et les voies de communication au-delà d'une simple présence institutionnelle. Elle mène ainsi des opérations contre les trafics de drogues et d'armes, contre la piraterie et contre le pillage de ressources naturelles.

- Au-delà des questions sécuritaires *stricto sensu*, le concept de sécurité est élargi. A l'instar de nombreuses armées d'Amérique latine, la FAC intègre à ses actions des aspects interministériels. Ces derniers touchent les domaines social, économique, environnemental et culturel au service de la Sécurité dite Démocratique afin de garantir le contrôle effectif du territoire. Le manque de voie de communication de certaines régions conjugué à une géographie complexe amène alors la FAC à jouer un rôle singulier au travers d'opérations humanitaires de sauvetage, de lutte incendie, de transport et d'évacuations médicalisées. La voie aérienne apparaît alors comme salvatrice pour de nombreuses régions reculées.

- En termes capacitaires et afin de garantir le contrôle de son espace aérien, la Colombie étudie notamment le remplacement de ses *Kfir* d'ici 5 ans. Parmi les candidats les plus cités figurent le *F-16* et le *Mirage 2000-5F*. De plus, elle fait partie du projet brésilien *KC 390* d'Embraer qui remplacera *in fine* ses actuels *C-130 Hercules*.

Coopération régionale et internationale

- La lutte contre ces menaces internes, de par leur caractère transnational, conduit la FAC à travailler de concert avec ses voisins. La Colombie développe ainsi une politique de coopération. Elle participe en effet à des opérations d'entraînements avec les pays limitrophes dans le cadre de la lutte anti-trafics. En 2014, deux exercices d'interdiction aérienne avec le Pérou (*Percol III*) et l'Équateur (*Andes I*) visent à combattre les délits transnationaux. En outre, elle participe en 2012 à l'exercice *Red Flag* pour la première fois de son histoire. Bogotá fait ainsi montre de ses capacités opérationnelles grandissantes et prouve qu'elle est capable d'opérer aux côtés de l'USAF et des membres de l'OTAN.

- Autre symbole fort, la FAC réalise son premier atterrissage en Antarctique en février 2015. Grâce à de longs entraînements et à une étroite coopération avec les forces chiliennes, la Colombie affiche ses possibilités de projection et affirme également son positionnement géostratégique dans l'hémisphère sud. Elle augmente de plus son niveau d'interopérabilité avec les forces chiliennes. Le ministre de la défense, Juan Carlos Pinzón, insiste sur l'importance de cette mission afin de montrer que la capacité de projection colombienne est comparable aux autres forces mondiales.

DR

L'emploi des forces armées et de la FAC ainsi que l'augmentation du budget de la défense ont longtemps été justifiés par la lutte contre les FARC. Cependant, l'actuel processus de paix de la Havane et la signature potentielle d'un accord de paix amènent à s'interroger sur les futures orientations qui seront choisies par les pouvoirs publics quant à la politique de sécurité et de défense post-conflit.